

ÉPERYTHROZONOSE

L'éperythrozoonose est une maladie hémolytique, sporadique et fébrile chez le porc, le mouton, la vache et autres mammifères; elle est causée par une rickettsie, parasite obligatoire des globules rouges. Il existe différentes espèces de parasites qui sont spécifiques à un hôte. La transmission de cette condition se ferait probablement par les poux et certaines piqûres d'insectes, quoique les aiguilles et les instruments chirurgicaux soient aussi incriminés. Selon des analyses sérologiques, le nombre de cas d'éperythrozoonose à *Eperythrozoon suis* chez le porc serait significativement élevé aux États-Unis, ainsi qu'en Europe et en Asie.

SITUATION AU QUÉBEC ET SIGNES CLINIQUES

En octobre dernier, un cas d'éperythrozoonose a été diagnostiqué par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ). En effet, *Eperythrozoon suis* a été identifié chez un porcelet âgé d'environ six semaines. Il semble que ce soit la première fois qu'un tel cas soit diagnostiqué au Québec. L'anamnèse a révélé une augmentation de mortalité en début de pouponnière et le fait que certains des porcelets devenaient pâles et présentaient parfois de la diarrhée. Il appert aussi que certains géniteurs du troupeau affecté provenaient directement des États-Unis.

LÉSIONS ET DIAGNOSTIC

Chez les deux porcelets soumis, les carcasses, les muscles et les viscères étaient très ictériques et la splénomégalie sévère. Les foies étaient très congestionnés, mais le tractus gastro-intestinal était d'apparence normale. Un des porcelets présentait une péricardite fibrineuse très sévère. L'hématologie a révélé une anémie sévère. Quant au profil biochimique de routine, il n'a révélé aucun changement significatif.

Essentiellement, le diagnostic final d'une crise hémolytique extra-vasculaire sévère causée par *Eperythrozoon suis* est basé sur la présence de nombreux parasites dans le sang, associée aux signes cliniques, à l'ictère, à l'anémie et à la splénomégalie. Il existe aussi des tests sérologiques pour détecter les anticorps chez les sujets asymptomatiques. Cependant, ces tests ne sont pas encore offerts au Québec. Ainsi, pour les cas cliniques aigus, bien que le parasite ne soit visible qu'au tout début de la maladie, **la mise en évidence de rickettsies sur des frottis sanguins reste encore la méthode diagnostique la plus sûre.** Le parasite se retrouve en surface et en périphérie des globules rouges. Par ailleurs, plus l'échantillon vieillit, plus les parasites se détachent et restent libres dans le plasma.

PROPHYLAXIE ET TRAITEMENT

Aucun traitement officiel n'a encore été approuvé par les autorités nord-américaines. Par contre, certains auteurs reconnaissent les effets bénéfiques de l'oxytétracycline ou de l'arsenic organique. Dans le présent cas, un traitement aux tétracyclines a été accompagné d'un supplément de fer. Un traitement préventif contre les arthropodes et les mites ainsi que des mesures sanitaires améliorées quant à l'utilisation des aiguilles et instruments chirurgicaux ont aussi été mis en place.

RECOMMANDATION

Considérant que le nombre de cas d'éperythrozoonose est relativement élevé chez nos voisins américains, nous vous invitons à tenir compte de cette condition dans votre diagnostic différentiel lorsqu'une anamnèse semblable à celle du cas cité se présente.

AUTEURES

Dre France Desjardins; MAPAQ, Québec; Tél. (418) 380-2100, poste 3115;

courriel : france.desjardins@agr.gouv.qc.ca

Dre Sylvie Beaudin; MAPAQ, Sainte-Foy; (418) 644-9701

COLLABORATEUR

Dr Michel Desnoyers, Faculté de médecine vétérinaire, Saint-Hyacinthe